

La « Table d'imprégnation »

1. Pourquoi cette « table »

Parce que l'enfant a besoin de toucher, respirer, manger, voir, écouter, se mouvoir pour comprendre (= prendre sur soi). C'est par ces cinq sens que nous nous développons, dès la conception, que nous découvrons le monde extérieur et les personnes, à la naissance, pendant la petite enfance, l'enfance, mais aussi tout au long de notre vie... ces découvertes vont s'associer avec les émotions qui naissent à leur contact (bien-être, souffrance, peur, joie...)

Les grands « gestes » de l'univers (mouvement des nuages, de la pluie, des arbres, des fleurs, des blés ...) et des personnes vont s'imprégner profondément dans la mémoire corporelle de l'enfant et le structurer, bien avant les mots et le langage...

Lorsque l'enfant découvre avec bonheur ce « ressenti » des sens et du geste, il s'y livre indéfiniment, comme indifférent à tout le reste... En fait, il « re-joue » cette découverte jusqu'à l'incorporation parfaite.

Ex. l'enfant va jouer au cheval avec petit frère... il galope à 4 pattes portant son frère, ou « mangeant » l'herbe de la pâture... il « hennit » joyeusement, essayant de dresser ses oreilles et d'agiter sa queue...

Le Père Jousse a nommé cela le « mimisme » qui est bien différent du mime et beaucoup plus profond... je ne mime pas le cheval, je suis cheval... ballon, bêche, vent, etc... Il a nommé « intussusception » (=mettre en soi) cette imprégnation profonde de tout l'être ... Par nos premières découvertes.

2. **Il est donc urgent, dans cette civilisation** du chiffre, de l'ordinateur, du « virtuel » du « fast-food » et de l'artificiel, de **mettre l'enfant en contact avec le réel** pour lui permettre de « faire ses expériences personnelles... de « jouer et de re-jouer » dans cette jusqu'à assimilation des grands gestes de la nature et de l'univers.

Jésus, lui-même, a suivi ce chemin de la nature humaine... il a aimé les arbres et les fleurs de son pays...

« Regardez les lys des champs et la manière dont ils croissent »

« Regardez les oiseaux du ciel... ils ne sèment ni ne moissonnent... »

Il invite à ce « regard-geste »... pour comprendre les **gestes du Père** :

« Pourtant, Il les nourrit votre Père des cieux... »

N'êtes-vous pas beaucoup mieux qu'eux ? ... (Traduction Marcel Jousse)

et exhortation à la confiance...

En regardant et ne s'approchant de la nature et de ses gestes, à travers aussi les gestes de Marie et Joseph, il a pu découvrir dans l'émerveillement d'un cœur d'enfant, **la bonté du Père qui rend soin** de la moindre de ses créatures... et il nous a transmis cet éblouissement, ce bonheur, cette certitude.

Le monde visible de la nature et celui de la famille sont le reflet, l'image, l'icône du monde invisible, de la Famille de Dieu, Père, Fils et Esprit...

Le concret, le réel, le quotidien sont le chemin prévu par Dieu pour nous conduire naturellement, à travers le regard, la voix, les Paroles de Jésus au Père des cieux et à son Royaume...

Il n'est pas utile de fuir la réalité ou de redouter le quotidien, l'ordinaire de la vie... Jésus les a transfigurés d'une manière imprévisible, par des gestes et sa parole à une hauteur que nous n'aurions jamais pu imaginer...

« Jésus prit du pain entre ses mains

Il le bénit, le rompit

Et le donna à ses disciples en disant : Prenez, manger

Ceci est mon corps... »

Quoi de plus simple qu'un morceau de pain ? Que le geste de rompre le pain ? Il l'avait vu faire quotidiennement à Nazareth et l'avait sans doute fait lui-même...

Son harmonie parfaite avec le réel lui a permis d'en faire le sacrement de la Présence par l'efficacité de sa Parole, remplie de la Puissance de l'Esprit... qui reposait sur Lui...

3. Pour nos familles, notre vie quotidienne

Chaque « chose », chaque geste reprend sa dimension voulue par Dieu à la création... *« Tout cela était bon »*.

La beauté qui se dégage des « choses » que nous disposons et dont nous nous imprégnons est telle qu'elle est exprimée chaque fois par ceux qui la découvrent ... jointe à la simplicité, elle est chemin pour l'émerveillement, la prière... de louange, d'action de grâce...

Nos gestes reprennent de l'importance... nous en découvrons la beauté, le rôle, l'intensité... dans notre vie de tous les jours, leur place dans la liturgie, les Sacrements.

Forum catéchèse 1999, 22-24 février Cambrai